

GBRS



NEWS

<p>Plongée sur le Serpent <i>Une plongée sur épave par François.</i> Page 3</p>	<p>Il y a de la vie au canal de Condé! <i>Plongée épique au canal contée par Gilles.</i> Page 6</p>	<p>Ceci n'est pas une pub! <i>L'aquarium de BXL par Sophie.</i> Page 9</p>	<p>Initiation du GBRS au hockey subaquatique <i>Une initiative de Simon.</i> Page 11</p>	<p>Quelques notions de photo subaquatique <i>Par Etienne.</i> Page 13</p>
---	---	--	--	---

Et bien plus encore... Au fil de l'eau, la Lesse p 20; Vie du Club p 23

MOT DU PRÉSIDENT

Un président heureux ... et triste en même temps !

Quelle année, ... quel cru, ... que d'activités, que d'événements !

La session d'examen théorique de cette année a révélé des futurs plongeurs extrêmement studieux, et donc, rarement je n'ai eu à dépouiller autant de résultats extraordinaires ! On ne peut que les féliciter.

Et en plus, ces "nouveaux plongeurs" de l'année, ... pour la plupart, test-piscine en poche, plongent déjà à Ekeren et en Zélande.



www.gbrs.be

Président :

Patrick Panneels
 Rue des Myosostis, 48
 B-1180 Bruxelles
 Tel : 02.376.61.82
 Gsm: 0495.84.37.95
patrick.panneels@gmail.com

Secrétaire :

Vincent Henry
 Rue Gaston Delvaux, 110
 B-1450 Cortil-Noirmont
 Gsm : 0496.41.17.73
vinc_henry@yahoo.fr

Responsable du Mérou (LLN):

Alice Jones
 Cours du Bia Bouquet, 8
 B-1348 Louvain-la-Neuve
 Gsm: 0485.37.71.94
alice.jones1986@gmail.com



A Bruxelles aussi, ça bouge, après tant d'années réputées comme "décroissantes", voilà que la population décolle, ...les ados nous envahissent !

Et les voilà dans l'eau, nos plongeurs en herbe!

Mais, sans vouloir se répéter, c'est vraiment une grande année, les "un an" sont toujours présents, et plus actifs que jamais !

En piscine, en extérieur (Condé, Ekeren, Zélande, ...) nos jeunes sont là, prennent du galon, et des responsabilités, ...



Et aussi, comment ne pas évoquer dans ce News, le départ vers l'élue de son coeur de notre blagueur au grand coeur, ... Manu

Grande fête, avant son départ, ... le Schievelavabo a abrité nos adieux !

J'arrête là et vous laisse déguster notre nouveau News!

Patrick



PLONGÉE SUR LE SERPENT

Le vendredi 8 Juillet 2011, le navire en béton armé "Le Serpent" a été coulé dans le Grevelingenmeer pour y servir à la plongée de loisir sur épave. François nous conte sa plongée sur cette épave particulière.

Voici un petit compte-rendu d'une plongée, un dimanche soir vers la fin de 2011, question de témoigner que Le Serpent "sabordé" en juillet 2011 prend du charme et qu'en été 2012, il risque d'être infesté de diverses bestioles, en ceci compris les plongeurs...

J'ai commencé mon équipement entre chien et loup, avec une petite brume, alors que tout le monde rentrait de l'épave. Il ne restait plus sur le parking que 5 plongeurs tout au plus. Le temps de faire tous mes tests, d'enfiler ma combi (pas plus de 15 minutes cette fois) tout le monde était parti. Je commençais déjà à entrer dans le monde du silence.

Je passe des détails de l'harassante montée de la digue et de l'amarrage de la bouteille de bail-out à l'équipement, une pirouette que vous verrez certainement un jour. Un grand saut dans l'eau fraîche et me voilà débarrassé de l'encombrement de tout mon barda ainsi que de la gravité, quel plaisir.

Décidé à ne pas passer presque une heure à chercher l'épave parmi les syngnathes et autres gobies comme la fois précédente, j'ai fait cap sur la bouée de proue du bateau en surface. Je suis descendu le long de la chaîne et me suis rendu compte qu'il y avait un pendeur pour les paliers des aventureux qui voudraient absolument sortir sans passer pas les igloos.

A partir des vérifications d'usage à 7 mètres, je me sens de plus en plus entouré par l'obscurité, mais la descente continue. J'arrive soudainement sur le gaillard d'avant. Je ne croyais pas que la visibilité pouvait être aussi médiocre quand je compare celle qu'on a eu lors de la plongée de vendredi à celle du dimanche matin. Qu'à cela ne tienne, je décide de descendre sur le fond en direction du Nord pour faire un premier tour à grande profondeur, puis un second plus haut.

J'ai été surpris par le fond lors de ma descente : ma lampe s'est enfoncée dans la vase. A ce moment l'obscurité n'était brisée que par les LED de mon contrôleur qui me disaient que tout allait bien. J'ai compris pourquoi les autres avaient un casque en spéléo, et j'embarquerai le mien la prochaine fois...

Une fois dévasé, j'ai commencé à faire le tour du bateau. Des colonies de tuniciers ont envahi les flancs. Sur le tiers avant de la face sud, j'ai trouvé une fissure de taille d'homme, fermée par un filet pour empêcher les curieux d'essayer de rentrer. Le filet avait une allure de herse gardée par des crabes et des macropodias, prêts à en découdre si jamais j'avais l'intention de passer par là. J'ai fait



retraite et ai continué mon tour parmi les syngnathes et les crabes qui rôdaient dans les mêmes eaux que moi. Je n'ai rien vu de très particulier sur la coque sinon un beau surplomb au niveau de la poupe que de nombreuses bulles allaient balayer d'ici peu. Quel dommage...

J'ai parcouru le pont en suivant les coursives. Un sentiment d'oppression m'envahissait doucement au fur et à mesure que je me dirigeais vers l'arrière: un étrange son, comme un coup dans une énorme casserole, se reproduisait fréquemment et en l'absence de tout autre bruit, je n'arrivais pas à en faire abstraction. En approchant de l'arrière, le son s'est amplifié me suis rendu compte qu'il s'agissait du frottement et du choc de la chaîne d'amarre de la bouée. Malgré que je connaisse l'origine du son, l'atmosphère restait pesante.

Je suis entré dans l'épave par l'avant. J'ai remarqué des anfractuosités sur le mur de la première pièce qui donnent sur des cavités protégées des plongeurs par des grilles. D'ici peu, j'espère y trouver des poissons. Pour l'instant, ce sont les crabes et les crevettes qui règnent en maîtres sur l'épave, même si quelques gobies semblent aussi commencer à y élire domicile. En suivant le fil d'Ariane en acier, je suis passé vers la seconde pièce par l'intérieur de l'épave. Là rien à signaler. La troisième pièce que j'ai atteint par l'extérieur n'est pas très riche non plus.

J'étais attiré par le gaillard d'arrière dans lequel plusieurs entrées étaient percées. Ici, une petite trappe menait vers une pièce à hauteur des trois autres. Je l'ai empruntée. Je vous conseille d'employer un dévidoir pour visiter cette dernière pièce car l'entrée et à fortiori la sortie, est étroite par rapport à la taille de la pièce, et pas dans les coins. Une petite visite m'a fait bénir la belle pièce d'inox avec quelques mètres de fil qui ne me sert donc plus que de lestage. Malheureusement, à part la prouesse technique, il n'y avait rien d'intéressant dans cette pièce. Je suis donc sorti de l'épave pour faire route vers les igloos au sud.

J'y ai rencontré quantité de macropodias, de crevettes crabes, tourteaux, homards, poissons en tout genre, huîtres (j'ai eu l'occasion d'inviter certaines d'entre elles à dîner). A signaler : un congre et un syngnathe d'une bonne trentaine de centimètres.

Je suis sorti de l'eau à moins de 20 mètres du ponton, mais sans pouvoir le distinguer tellement la brume s'était levée. Seuls deux vagues sphères m'indiquaient la direction de la côte. Je me suis vaguement dirigé vers la côte, puis ai fait un réajustement de direction lorsque le ponton est enfin apparu. Une fois hissé sur ce dernier, j'ai ricané en pensant que la visibilité sur terre n'était pas tellement meilleure que dans l'eau, mais j'ai finalement trouvé mon chemin, vers la voiture puis la maison.



Ce fut une plongée unique chargée d'émotions durant laquelle je n'avais pas mon appareil pour l'immortaliser, mais soit, elle restera dans mes annales personnelles.

En espérant que ça vous donne envie, bien que je comprenne le contraire...

François

...Et une mini-touche finale de Sophie:

Un très bon petit historique ainsi que des liens vers des vidéos, dont celle du renflouage au large de Schelpoek et le sabordage à Scharendijk se trouvent à l'adresse:

[http://club.quomodo.com/lesamisdeposeidon/pages/epave le serpent en zeeland a l ouest du grevelingenmeer a scharendijke](http://club.quomodo.com/lesamisdeposeidon/pages/epave%20le%20serpent%20en%20zeeland%20a%20l'ouest%20du%20grevelingenmeer%20a%20scharendijke)

Il y a en outre un grand nombre de vidéos et reportages photos de plongeurs sur youtube.

Vous voulez participer à la rédaction du GBRS News?

Vous avez une aventure à raconter, un sujet relatif à la plongée, la biologie marine, lacustre ou fluviale, l'histoire maritime que sais je?

N'hésitez pas!

Envoyez nous votre article, sous format texte et vos photos en format jpeg (de préférence compression de qualité supérieure et résolution de minimum 180 ppp). Nous l'intégrerons dans le prochain numéro.

Contact:

Etienne Coveliers: covel@mac.com



IL Y A DE LA VIE AU CANAL DE CONDÉ !

Il en aura fallu du courage pour se mettre en route en cette magnifique journée de fin de mois d'octobre, car c'est sous le soleil que la fine (pour ne pas dire maigre) équipe du GBRS se met en route pour une troisième plongée dans le canal de Condé, afin de continuer et compléter les prélèvements qui risquent de nous occuper toute l'année...

La région (Pommeroeul, près Hensies à la lisière de la France) semble véritablement bénéficier d'un microclimat : un départ sous un déluge de pluie avait par le passé débouché sur une plongée « au sec » ; cette fois, partis au grand soleil, c'est sous un ciel bas et menaçant que nous arrivons à l'ombre du croncq clocher (l'impressionnant clocher de l'église est incliné à 1.80m de déviation par rapport à son axe), ciel si bas qu'un canal pourrait se perdre (à moins que cela soit un canard) et que d'ailleurs un canard semble s'y être perdu, seul et esseulé au milieu du canal...

L'équipe s'équipe tant bien que mal. L'un a oublié son maillot, l'autre n'a que 40 bars dans sa bouteille (heureusement bien compensé pour une autre bouteille couplée qui monte à 120 au compteur) et un troisième se fiant à la bouteille livrée par le grand sachem n'a qu'un misérable 30 bars, ce qui limitera sa plongée (définit-on aussi des zones 30 dans les canaux ?).

Qu'importe, nos trois plongeurs s'élancent, en surface d'abord pour tirer la corde au travers du canal, corde lestée de plombs et de flotteurs, tous les 10 mètres ; cette fois-ci, sans bateau, c'est plus compliqué, les plongeurs en « otaries » déversent le filin, le lestant au fur et à mesure pour arriver en bout de course et se rendre compte que soit le canal s'était élargi, soit la corde avait rétréci, mais que cette dernière s'avérait trop courte. De toutes façons, le plongeur responsable de la corde a laissé tomber la corde au fond, celui qui devait y attacher le plomb a (dans un grand élan de solidarité) laissé tomber son plomb dans le même fond au grand dam du troisième qui était sorti de l'eau et attendait patiemment sur la berge qu'on lui lance corde, plomb ou autre afin de les fixer à la bite d'amarrage...

Il en faudrait plus pour « plomber » l'ambiance. La corde est tracée, dûment lestée et les prélèvements et autres mesures peuvent commencer. Le plongeur de la zone 30 se contentera de faire de beaux prélèvements de vase dans deux magnifiques tubes bien bouchonnés (et sans avoir perdu le moindre bouchon – nota : le tube avec le point bleu a été prélevé à 30m de la rive, et l'autre sans point bleu sur le bouchon à 10m) tandis que les deux autres feront des sondages de vase, tous les 10 mètres, le long de la corde.



Heureuse surprise ! Alors que les deux premières fois la visibilité était proche du zéro absolu (voire pire diront certains), cette fois-ci l'absence de pluie préalable (hypothèse à vérifier) fait qu'il y a un très bon mètre (voire deux) de vision dans l'eau. Excellente nouvelle, d'autant que sur les trois lampes emmenées, la première était plate, la seconde morte et la dernière à l'article de cette dernière (la mort). Les relevés de vase sont établis (et soigneusement notés dans le tableau suivant) :

Distance Berge	Profondeur en cm
10	45
20	35
30	30
40	15
50	10
60	20
70	40
80	20

Ces travaux effectués, on termine par un prélèvement de plancton : le plongeur de zone 30 se contentera de prélever en surface (un petit aller et retour sur toute la largeur du canal) tandis que les deux autres feront de même dans le fond... Tout va presque bien, même si le masque d'un plongeur a lâché, qu'il a fallu remonter pour ne plus jamais redescendre parce qu'à force de palmer comme des hélices, il n'y avait plus moyen de retrouver la corde. Il se passe décidément toujours quelque chose dans ce canal (qui a dit qu'il n'y avait pas de vie ?)... Mais si le prélèvement de plancton fut perturbé, il permit cependant de ramener en surface un prélèvement algal, immédiatement contredit par une autre biologiste de service qui pensait plutôt à un prélèvement floral. Le débat est ouvert, mais une chose est sûre : il y a bien (un peu) de vie dans ce canal ! Et pour ce qui est du plancton, le pot marqué 10 contient le prélèvement de surface et celui marqué 20 le prélèvement de fond...

Il reste à récupérer les plombs et la corde. Pour le plomb perdu, on l'a retrouvé, mais immédiatement reperdu, il faudra donc aller le rechercher une troisième fois (on soupçonne certains plongeurs de s'inventer des exercices pour le plaisir), mais pas avant qu'un des protagonistes ait satisfait à une envie pressante : envie qu'il aurait été exclu de satisfaire dans la combi, car ladite combi séchant dans le garage commun.

Cette fois, ça y est ! 100 mètres de corde rembobinée, plombs démêlés et rangés, on peut profiter du bucolique de l'instant au son de moult motos de cross, quads et autres voitures qui passent en pétaradant à qui mieux mieux sur la berge : et qui a dit qu'il n'y avait pas de vie dans ce canal ? Il y a même un barouf d'enfer !



Il reste à sacrifier à la sacro-sainte tradition du « pot » de clôture de la plongée : l'occasion de tester le troquet « au croncq clocher », qui s'avère être un snack (fermé de 15 à 18 heures, mais qui nous ouvre gentiment ses portes) et qui pourrait fort bien recevoir les visites nutritives post-plongées à l'avenir, les tenanciers s'avérant fort sympathiques et au courant de l'histoire locale (il paraît que le clocher est tordu depuis le XVIIème siècle – ouf ! il ne risque donc pas de nous tomber dessus en passant, statistiquement parlant, le charpentier (ir)responsable s'étant suicidé, en sautant du haut de son clocher, supposons-nous, et si tous les responsables de fautes professionnelles devaient se suicider nous ne serions sans doute plus ici pour en parler, mais l'histoire est plaisante, convenons-en)...

Le temps de dire au revoir au chameau qui trainait sur la place du village (qui a dit qu'il n'y avait pas de vie au canal de Condé ? Il y a même un fameux cirque – de passage), d'ignorer superbement l'espèce de croisement entre un zébu, un buffle et un taureau (personne n'a osé s'y risquer) et les autres moutons et biquettes, nous voilà repartis avec les sens du devoir scientifique accompli...

Gilles

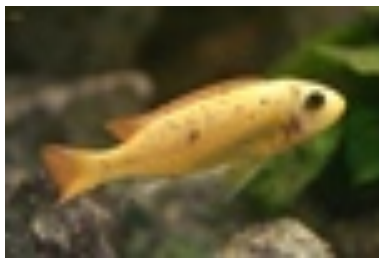
Pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'histoire de ce canal: un article de wikipédia

http://fr.wikipedia.org/wiki/Canal_Mons-Conde



CECI N'EST PAS UNE PUB!

Connaissez-vous l'aquarium de ...Bruxelles ???!



Cet endroit existe pourtant bel et bien. Lieu inédit loin des fameux Nausicaa, Océanopolis, Boston, Dubaï, et autre Okinawa Churaumi Suizokan..., mais dont l'attrait n'en est pas moins grand, pour qui sait regarder févreusement, observer attentivement, scruter patiemment.

Ici donc, point de tape à l'œil, point de gigantisme à l'américaine, point de « gros », genre raie Manta ou requins baleines.

Au contraire, on découvre de petits aquariums très variés, chacun ayant leur spécificité et contenant des espèces le plus souvent protégées ou en voie d'extinction, ou même éteintes : poissons à double vue, amphibiens aveugles des grottes, amphibiens aux branchies externes (Protée), grenouilles toxiques hyper-colorées, tritons divers, ...

Chaque terrarium recrée un écosystème particulier : mangrove, mare tropicale, estuaire, cénote, ... De petits bijoux de biodiversité mais aussi espaces hô combien fragiles !

En ce lieu koekelbergeois, le but est assurément didactique, le message assurément responsable ; ici, on explique les dégâts dus à la pollution des eaux, là, comment le réchauffement climatique



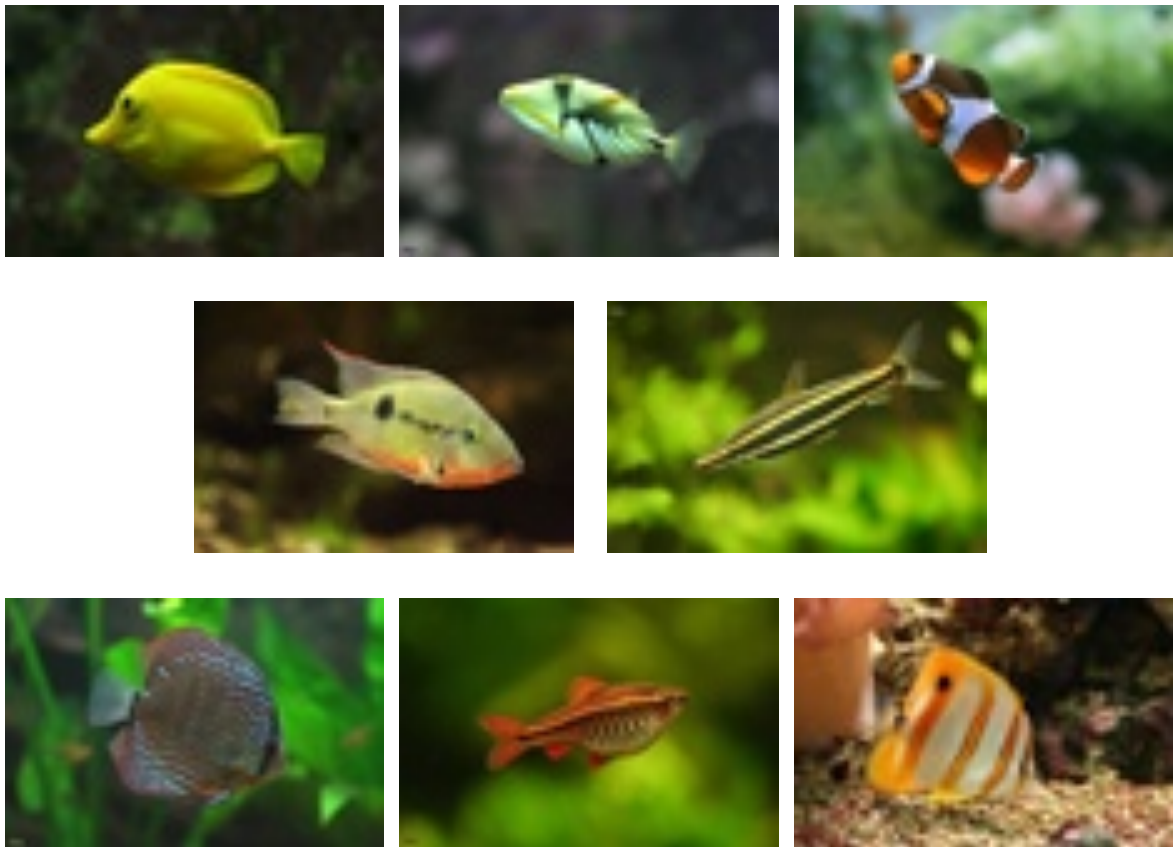
influence la survie des espèces, là encore, l'utilité d'un comportement responsable face à notre planète bleue. Sans être matraqués de slogans pessimistes et culpabilisants, nos yeux s'ouvrent sur une réalité indéniable, notre conscience se met en alerte.

Le clou du spectacle, après la projection d'un film de Danny Van Belle -bien connu des plus anciens du G.B.R.S pour sa projection sur les limaces de mer chez JPB-, et avant le bassin aux Koï roses et blancs, reste quand même les aquariums marins tropicaux : chatoyements de couleurs, déchainements de formes...Poisson-ange bleu profond, clown noir, chirurgien prêt à l'attaque, baliste dans la livrée Picasso, coraux multicolores, poisson papillon orange et blanc. Les yeux se régalaient tout simplement !

Ce n'est pas loin, ce n'est pas cher, et ça vaut vraiment la peine !

Toutes les infos pratiques sur : <http://www.aquariologie.be>

Sophie



...MAIS CECI N'EST PAS UNE PUB !



INITIATION DU GBRS AU HOCKEY SUBAQUATIQUE

(pour les adeptes du sarcasme gratuit et du second degré)

Pour expliquer un peu le contexte, redéfinissons le hockey subaquatique et évaluons le profil de son joueur typique :

En deux mots : Le hockey subaquatique est une forme de hockey qui se pratique sous l'eau, en apnée, à une profondeur d'1m50 – 2m dans lequel la vitesse, l'endurance, l'audace et la stratégie d'équipe sont des éléments déterminants.

Maintenant penchons nous un peu sur les motivations qui poussent un être sain de corps et d'esprit à pratiquer cette activité.

Comme les membres du GBRS qui s'y sont essayés pourront en attester et considérant le nombre de plongeurs essoufflés qui sont sorti du match après 5 minutes de jeu ; ce sport est très exigeant physiquement ; il faut donc avoir de l'énergie à revendre pour s'y adonner.

Etant très peu médiatisé, ce sport est très peu connu du grand public. Pour la petite histoire, dans le monde professionnel, on m'a déjà collé une étiquette 'anticonformiste' pour avoir avoué pratiquer cette discipline. Les adhérents acceptent donc d'être considérés comme marginaux, rebelles ou anticonformistes.

Il faut plusieurs mois d'entraînement à une fréquence relativement élevée (deux voire trois fois par semaine) pour acquérir les techniques et la condition physique indispensables pour pouvoir participer au jeu décemment, sans handicaper l'équipe.

Dans le chaos du jeu (le jeu est d'autant plus chaotique que le public est inexpérimenté), il n'est pas rare de se prendre des coups de toute sorte (un ancien membre du GBRS est rentré d'un match avec un horrible cocard)

Dans les faits : Le joueur type de hockey subaquatique est un jeune adolescent un peu nerveux et plein de testostérone désireux d'évacuer son trop plein d'énergie, de se défouler et de reculer ses propres limites. Il aura probablement hésité entre le kung-fu, la boxe et le rugby mais son amour de l'eau ou/et son anticonformisme (ou encore son besoin de se différencier) auront fait pencher la balance vers une





discipline aquatique méconnue du commun des mortels.

Le plongeur GBRS quand à lui aurait plutôt le profil d'un individu paisible, amoureux de la nature et un soupçon aventureux.



Dans les faits: C'est dans une demi piscine surpeuplée étant donné le succès de l'événement que les GBRSsiens se sont adonnés durant 30 minutes aux techniques d'entraînement de hockey sous l'oeil bienveillant du Sylvain avant d'utiliser ce qui leur restait comme énergie pour goûter, un sourire naïf aux lèvres, aux joies de la participation à un match sans pitié, (ni stratégie d'ailleurs).



Simon



QUELQUES NOTIONS DE PHOTO SUBAQUATIQUE

Que l'on soit plongeur expérimenté ou débutant, qui n'a pas eu envie de ramener un jour un souvenir photographique subaquatique? Voici quelques notions qui pourraient être utiles pour immortaliser vos exploits.

Avant-propos

Gérer un appareil photo et la prise de vues est un exercice exigeant en temps et concentration. Je ne saurais conseiller cet exercice si vous ne maîtrisez pas votre équilibre ou si les conditions de votre plongée sont difficiles ou nouvelles pour vous (fort courant, faible visibilité, nouveau matériel avec lequel vous n'êtes pas familiarisé, accompagnement d'un novice...).

Le choix du matériel

Différents types de matériel sont disponibles pour la photo subaquatique, du plus modeste compact, au réflex pro. Il est possible d'acheter des appareils jetables pré-chargés avec une pellicule. Il existe aussi des pochettes étanches, munies d'un hublot rigide pour l'objectif qui permettent d'abriter un compact et de photographier sous l'eau (autour de 25-75 euros). Appareils jetables et pochettes étanches permettent de photographier jusqu'à une profondeur de 5-6 mètres. Ils sont généralement étanches bien plus profond (même si ce n'est pas recommandable, j'ai déjà dépassé sans dommage les 30 mètres avec une pochette), mais les appareils sont inopérants du fait de la pression qui bloque tous les boutons poussoirs (dont le déclencheur) et risquent d'être endommagés par l'écrasement. Certains compacts «baroudeurs» sont aussi garantis étanches jusqu'à une profondeur d'une dizaine de mètres.



Pochette de la marque Ewa-Marine

Pour aller plus loin, il est nécessaire de s'équiper d'un caisson étanche. Un tel caisson est généralement garanti jusqu'à 40 mètres (voire plus), dédié à un seul type d'appareil et permet un accès à toutes les commandes de celui-ci. Les caissons sont réalisés en polycarbonate transparent ou



fonderie d'aluminium (plus solide, mais aussi plus cher) et sont munis d'un hublot permettant de voir l'écran de contrôle de l'appareil.

Les grandes marques d'appareils photographiques proposent souvent des caissons dédiés (généralement en polycarbonate) pour leurs appareils compacts. Comptez un budget entre 75 et 250

euros pour un tel caisson (soit un doublement de votre budget pour un appareil compact). Avant d'acheter votre appareil, vérifiez que le constructeur propose un caisson. N'hésitez pas à comparer les prix sur internet, les différences entre fournisseurs sont



souvent importantes. Des kits appareil photo + caisson sont parfois proposés mais ne sont pas toujours moins cher qu'un achat décomposé.

Compact Canon S100 et son caisson dédié de la même marque

Il y a aussi le marché de l'occasion, mais n'oubliez pas que vous avez besoin du binôme appareil-caisson dédié.

Les caissons proposés par les constructeurs indépendants sont plus souvent construits en fonderie d'aluminium et destinés à des appareils plus spécifiques ou aux réflex à objectifs interchangeables. Il s'agit donc d'un matériel plus onéreux (jusqu'à plusieurs milliers d'euros) et encombrant, destiné aux utilisateurs experts. Les possibilités d'adjoindre des accessoires (hublot, dômes, complément optiques, flashes synchronisés) sont innombrables et alourdissent encore l'addition.



Caisson pour un réflex Nikon D300



La préparation du matériel

Lorsque vous placez votre appareil dans sa pochette ou son caisson, vérifiez la propreté et l'état du hublot, la position du joint torique et son état (il doit être exempt de défaut, propre et correctement mis en place). Vous pouvez aussi placer dans le bas de votre caisson, si vous avez suffisamment de place, un sachet de silicagel pour absorber la condensation qui pourrait se former dans votre caisson lors de l'immersion. Vérifiez que votre appareil est chargé (à bord d'un bateau qui tangue, ou sous l'eau, il n'est pas commode de changer un accu, une carte mémoire ou une pellicule ;-), puis refermez et verrouillez votre caisson.

Pour le transport, le portage avant la mise à l'eau, ou à bord du yacht qui vous emmène à pied d'oeuvre, prévoyez une boîte rigide ou un sac suffisamment capitonné (certains utilisent un sac frigo à cet effet) pour protéger votre précieux appareil.

Avant la mise à l'eau, faites une dernière vérification visuelle, et surtout assurez vous que votre précieux appareil est solidement arrimé à vous (l'auteur de ces lignes pleure encore son appareil qui s'en est allé sur l'eau...).

Les réglages

Si votre appareil digital le permet, je vous conseille de le régler pour obtenir des fichiers «raw», c'est-à-dire brut de capteur afin de pouvoir les développer en post-production et corriger plus facilement une dominante de couleur si nécessaire (voir encadré «la balance des blancs»).

Certains appareils proposent dans leurs modes scènes un réglage spécifique «photo sous-marine», si ce mode scène est présent sur votre compact, c'est une bonne solution pour débiter.

Concernant la sensibilité, l'ouverture et la vitesse, tenant compte de luminosité généralement faible, de la nécessité d'avoir une grande profondeur de champ (zone de netteté), et d'éviter le bougé (dans l'eau, sans appui fixe, il est difficile d'être totalement stable), mieux vaut opter pour une grande sensibilité (les compacts récents permettent de monter jusqu'à 800 iso sans générer trop de bruit), une vitesse au delà de 1/60s et une ouverture moyenne (5,6-8).

Pour le choix de la focale, il faut prendre en compte de la différence entre l'indice de réfraction de l'air et celle de l'eau qui «agrandit» les objets de environ 25% et donc les «rapproche». Un objectif de focale 35mm (équivalent 24*36) en utilisation terrestre devient ainsi un 50mm. Comme en plongée, on essaye généralement de se rapprocher au maximum du sujet pour limiter l'épaisseur de la couche d'eau entre celui-ci et l'appareil, les focales courtes sont à privilégier.

Les compacts on généralement aussi un mode «macro» qui peut être très utile pour photographier de près la micro-faune. Il est aussi possible de rajouter un complément optique à certains caissons,



soit un complément grand-angle, soit une bonnette pour la macro (lentille qui permet de se rapprocher du sujet).

L'éclairage

Avec la profondeur, la lumière du jour disparaît très vite, et surtout les couleurs. En-effet l'eau a un pouvoir filtrant très prononcé sur la lumière, en commençant par celle avec la longueur d'ondes la plus longue. Par beau temps, et à midi (lorsque le soleil est à la verticale), il est possible de photographier jusqu'à une profondeur d'environ 10 mètres.

Le flash d'un compact est le plus souvent inutilisable sous l'eau. Même si la plupart des caissons sont munis d'un diffuseur de flash, la trop grande proximité du flash et de l'axe optique de l'appareil font que toutes les particules en suspension entre l'appareil et le sujet

1 m	Absorption des infra-rouges (700 nm)
5 m	Absorption de la lumière rouge
10 m	Absorption de la lumière orange
20 m	Absorption de la lumière jaune
30 m	Absorption de la lumière verte



Même dans l'eau cristalline d'une piscine (ici le Némó 33), les fines bulles en suspension paraissent comme neige sous l'éclairage du flash direct dans l'axe optique

flashes externes déportés.

Une autre possibilité, certainement en proxi-photo est d'éclairer, ou de demander à votre équipier de palanquée d'éclairer le sujet à photographier.

reflètent la lumière vers celui-ci et apparaissent comme de la neige sur le cliché. Il est donc essentiel de déporter l'éclairage d'appoint, de préférence en équerre par rapport à l'axe entre l'appareil et le sujet.

Certains caissons et appareils permettent, via une fibre optique de déclencher un ou des

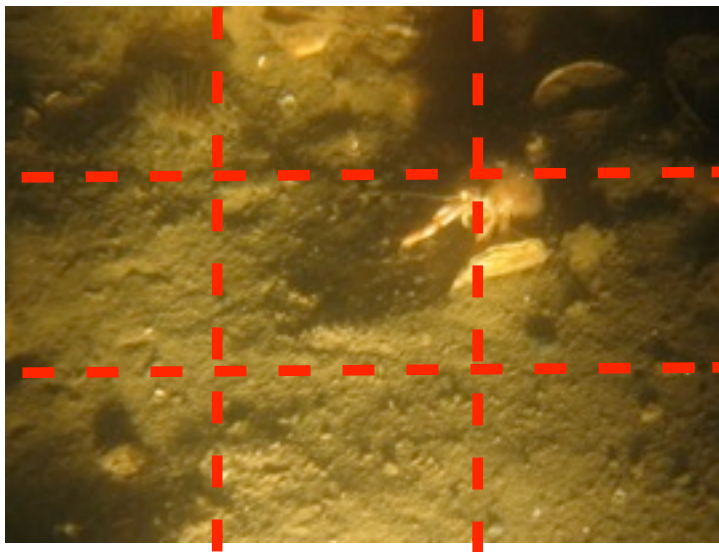


Petite méduse dans le phare d'un plongeur



La prise de vue

N'hésitez pas à chercher le bon angle de vue et le bon cadrage pour vos clichés. Ce n'est pas parce que vous êtes sous l'eau que la composition ne peut pas être soignée. Evitez par exemple les vues plongeantes qui «écrasent» le sujet sur le fond. Un poisson ou un plongeur sera d'autant plus mis en valeur qu'il se



La règle des tiers: le bernard-l'ermite se trouve approximativement à l'intersection des tiers



Un angle de vue en contre-plongée, le flou de bougé participe à l'effet aérien...

détachera du fond. Vous pouvez aussi appliquer la règle des tiers en positionnant votre sujet principal au tiers du cadre. N'oubliez pas que la mise au point se fait sur les yeux de votre sujet.

Enfin, lors du déclenchement, faites attention aux bulles que relâche votre détenteur.

Quelques idées de sujets photographiques

En plus des photos des naïades (pour les monsieurs) et bels éphèbes (pour les madames selon vos goûts, ou vice-versa), sur le bord de la piscine ou dans l'eau, les sujets accessibles aux néophytes sont nombreux. Le plus facile est de commencer par la proxi ou la macro-photo de sujets immobiles (crustacés, petits animaux dans les anémones de mer etc). Mais si vous voulez vous attaquer au safari photo des grands prédateurs, pourquoi ne pas tenter le brochet à Ekeren? Pensez aussi aux photos d'ambiance avant et après la plongée, et aux photos semi-



Photo d'ambiance: Mise à l'eau en Zélande négatif scanné



émergées.

Après la plongée

Souvent le photographe lambda se contente de télécharger ses photos sur son disque dur, ou sur un site quelconque, sans plus d'efforts. Or la photographie digitale permet d'organiser très facilement l'archivage des photos en ajoutant des mots-clefs et des informations diverses (légendes, géo-localisation etc.) dans les données exif qui accompagnent le fichier image. N'oubliez pas qu'un cliché non archivé est un cliché perdu! (les photos qui illustrent cet article ont été prises sur une période de 10 ans et sont cataloguées dans une bibliothèque Lighthouse). Le travail d'archivage permet aussi d'éliminer les images surnuméraires (avec le digital, on a tendance à déclencher de manière frénétique) et de sélectionner les meilleurs clichés qui méritent un travail en post-traitement.

Le post traitement permet de corriger vos clichés et de les mettre en valeur. L'idée n'est pas de travestir la réalité photographique, mais de la rendre plus lisible. Vous pouvez par exemple affiner votre cadrage, corriger dans la mesure du possible une exposition approximative ou une balance des blancs inadaptée. Toutes ces modifications sont généralement plus facile à faire à partir de fichiers «raw», mais peuvent aussi être essayées sur des fichiers jpeg. Il est aussi possible d'estomper un détail gênant qui viendrait distraire l'oeil de l'observateur et le détournerait du sujet principal. Les programmes de développement et de traitement d'images sont très nombreux (certains sont offerts en licence libre) et offrent une multitude de possibilités. Ne sur-traitez cependant pas vos clichés sous peine que ceux-ci apparaissent artificiels.

Pour les «traditionalistes»

Si vous avez hérité de votre oncle Alfred, en plus d'un casque colonial, d'un fusil à éléphants et de l'intégrale d'Edith Piaf sur gramophone, d'un antique Nikonos, soit la Rolls des appareils étanches à pellicule 35mm, surtout ne le jeter pas!

Bien sûr la photo argentique n'apporte pas la facilité de la vision directe du résultat (sur l'écran en plongée). Mais qualitativement un négatif couleur bien exposé présente une finesse de détails qui reste encore inégalée par de nombreux capteurs électroniques.

Sachez seulement que en photo argentique, la balance des blancs se fait soit en utilisant des filtres, soit en utilisant des films différents selon la source de lumière. Pour la photo subaquatique en lumière naturelle, les photographes utilisent donc un filtre orange ou rouge. A priori les films photo sont préférables aux films dia, car ils sont plus tolérants aux imprécisions de l'exposition.



Postface

J'espère que ces quelques notions pourront vous aider dans votre pratique photographique et vous donneront quelques idées. A vos palmes, masque, tuba, caisson et appareil! Et pourquoi pas ne pas ouvrir une rubrique «une photo / une histoire» dans votre «News» préféré?

Etienne

La balance des blancs (WB = white balance), qu'est ce que cela?

Le capteur d'un appareil digital mesure la lumière aux travers d'une matrice de filtres pour les trois couleurs de base (Red, Green & Blue). Chaque pixel est ensuite reconstruit sur la base des mesures RGB. Si l'éclairage à une dominante, celle-ci sera reflétée dans la mesure brute de la luminosité de la couleur correspondante. Le capteur doit donc être étalonné en fonction de la lumière afin de donner le rendu couleur «neutre» d'un sujet éclairé par la lumière du jour, c'est ce que l'on appelle la balance des blancs.

Soit on choisit un pré-réglage sur l'appareil (lumière du jour, temps nuageux, ombre, lumière artificielle tungstène etc.), soit on fait confiance aux automatismes de l'appareil pour déterminer la meilleure balance possible.

Il est aussi possible de faire une balance des blancs lors du post-traitement en sélectionnant avec l'outil pipette ad-hoc de votre logiciel une zone de l'image blanche ou grise «neutre». Le logiciel calcule ensuite la «couleur» de l'éclairage et traite l'image.



La balance des blancs à posteriori, ou comment rendre une apparence humaine aux schtroumpfs. Ici la pipette a été posée sur un élément gris de la jaquette (photo jpeg)



AU FIL DE L'EAU, LA LESSE

Une descente sauvage et joyeuse

Mise à l'eau pas loin de Dinant, mais qui a dit « palanquées » ? C'est un jour spécial car au lieu de gonfler des bouteilles pour aller dire bonjour sous la surface on gonfle nos bouées afin d'être certain de garder notre nez hors de l'eau !



Quelle drôle d'espèce nous sommes, nous humains, pour aller nous lancer dans l'eau froide et dans les torrents déchaînés de la Lesse pendant 3h15 juste pour le plaisir de patauger et d'éclabousser la pauvre Magali, seule parmi tous les adultes fous du G.B.R.S. Ainsi était formée la communauté de la bouée ! Cette dernière mit plus de temps que prévu pour arriver à destination à cause du manque d'eau dans la Lesse. Courageuse et pleine de ressources, la communauté a tenté de remplir la rivière tout en se réchauffant (devinez comment...) mais ça n'a visiblement pas marché : Il faisait toujours froid et calme ! Heureusement le soleil était parfois présent. Après une bonne heure de palmage, le porteur





de la bouée du destin repéra ce qui semblait être... Un toboggan !! Hé oui, les deux barrages nous ont apporté un peu d'amusement sur notre longue route froide et méandreuse.

Arrivés à destination, nos doigts et orteils n'étaient plus les mêmes et il nous a fallu une petite demie heure pour les récupérer. Le voyage fût éprouvant, mais gratifiant car une bonne bière nous attendait à la sortie de l'eau et ça, c'est du signé G.B.R.S. ! Bref, chose à refaire, bien que selon moi, si le courant n'est pas très fort, on pourrait commencer le périple un peu plus en aval. Je crois que mes compagnons ne diront pas le contraire. Résultat de ce petit aperçu: A L'ANNEE PROCHAINE !



texte: Yoric

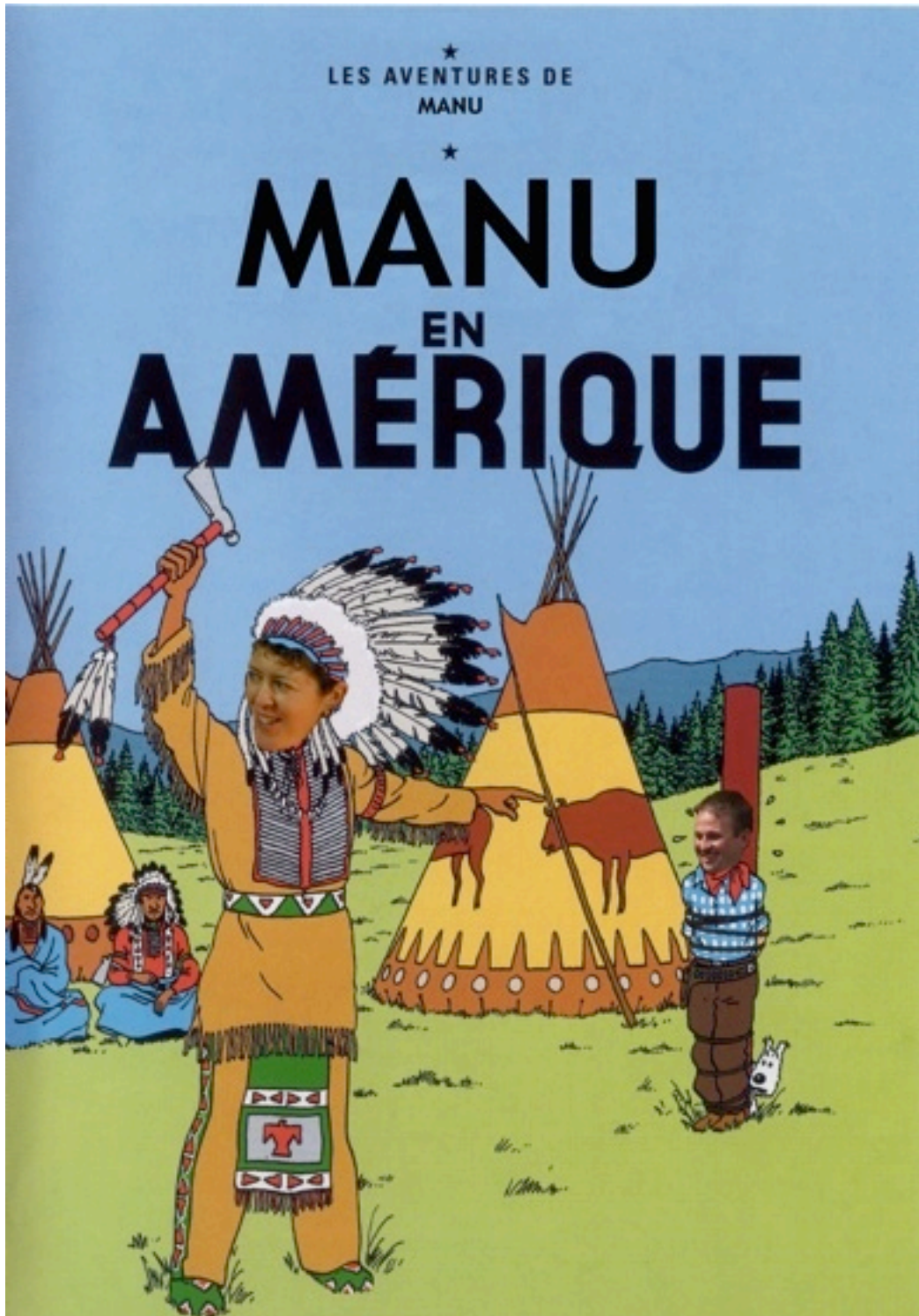
photos: Patrick





Editions du GBRS

à paraître bientôt...





VIE DU CLUB

Cotisations

Voici la liste des tarifs de cotisation, d'application en 2011-2012 (du 01/10/2011 au 30/09/2012).

TARIFS INCHANGÉS!

Pour les adultes, plongeurs: il y a deux formules de base:

Forfait tout compris:	125,00 € - Ce forfait inclut la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées piscine.
Cotisation:	60,00 € - Incluant l'inscription au GBRS et l'assurance.
+ Entrées piscine:	6,00 € - Pour une entrée. 45,00 € - Pour une carte de 10 entrées.

Pour les familles et les étudiants:

Forfait familial tout compris:	125,00 € - 1er adulte plongeur. 80,00 € - Membres suivants.
Forfait "Etudiant" Bruxelles + Louvain-la-Neuve (sur présentation de la carte d'étudiant)	80,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de Bruxelles pour tous, et à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
Forfait "Etudiant" Louvain-la-Neuve: (sur présentation de la carte d'étudiant)	65,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
Cotisation nageur	70 € - Incluant l'inscription au GBRS, l'accès à la piscine de Bruxelles et l'assurance.

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte compte Keytrade du GBRS: IBAN - BE56 6511 5146 4088 (code BIC: KEYT BE BB) en indiquant le nom de la personne inscrite.



Location de matériel

Voici la liste des tarifs de location de matériel, d'application en 2011-2012 (du 01/10/2011 au 30/09/2012).

Vous avez la possibilité de payer, soit location par location, soit de provisionner le compte du GBRS, pour quelques locations à l'avance.

Pour une semaine (7 jours) de location:

Détendeur: 5,00 €

Bouteille: 5,00 € - Une jaquette peut être prêtée avec la bouteille.

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte Keytrade du GBRS: IBAN - BE56 6511 5146 4088 (code BIC: KEYT BE BB) en indiquant le nom de la personne louant le matériel, le matériel loué, et la date de location.

En cas de provision de location, vous versez, par exemple 20,00 ou 30,00 €, en mentionnant votre nom. A chaque location, le montant dû sera déduit du disponible.

Le matériel ne sera pas libéré tant que la location n'est pas payée. Et tout matériel rentré en retard sera compté comme loué toute la durée du retard.

Merci de votre compréhension.

Comptoir de vente:

Des t-shirts et des polos sont en vente



T-shirt GBRS – 10,00 €



Polo Rugby GBRS – 25,00 €



Des bières GBRS au logo des 50 ans sont également toujours en vente :

- une bière ambrée : la Caracole

Le prix de vente est de : 30,00 € le casier de 12 bouteilles de 75cl ; 4,00 € la bouteille de 75 cl

Vous pouvez passer commande en envoyant un mail précisant bien la sorte de bière et le nombre de casiers (ou de bouteilles) que vous souhaitez.

Pour passer commande prenez contact avec Patrick (0495.84.37.95) ou Vincent (0496 411773).

L'agenda des activités du G.B.R.S.

Avec la période de blocus, et les vacances, l'agenda des activités est très léger. Cependant les mois d'été se prêtent particulièrement à la pratique de la plongée. N'hésitez pas à prendre contact avec d'autres membres du club, les plongeurs du GBRS, en fonction de leur vacances sont disponibles pour plonger: en eau douce, en Zélande, ... à vous de lancer les propositions. N'attendez pas qu'on vous mâche la besogne, chacun doit "se mouiller" ! :-)

Date	Activité	Contact
17 - 20 mai 2012	WE de l'Ascension, une délégation nombreuse du GBRS sera présente dans notre camping préféré de Zélande	Patrick Panneels
22 mai 2012	Traditionnel souper de fin d'année du GBRS à LLN	Alice Jones
Juillet-août 2012	Plongées d'été	Contactez nous...
Septembre 2012	Reprise des entraînements à Louvain-la-Neuve	